

L'AGEL - UNEF particularisme régional ou centralisme particulier

A la lumière des grèves qui ont secoué le monde universitaire, il nous paraît important de faire le point sur la réalité de l'UNEF-SE.

Tout d'abord, la Direction Nationale s'est refusée à prendre la responsabilité d'une mobilisation générale contre le projet Devaquer (la veille de la grève, Limoges a téléphoné à Leclerc, président de l'UNEF-SE, qui a répondu qu'il fallait attendre un mois, c'est à dire après le vote du projet...).

Il faut attendre que l'UNEF-ID lance le mouvement de grève à Lillebonne, Caen, et dans d'autres facultés pour qu'il y ait une réaction de l'UNEF-SE. celle-ci s'effectue en deux temps: d'abord contrer l'UNEF-ID et ensuite développer le syndicat dans la lutte, comme si la priorité n'était pas d'être au cœur des préoccupations étudiantes, c'est à dire comme si le retrait du projet ne devait pas être notre objectif premier.

La direction nationale de l'UNEF-SE a alors démontré son inefficacité à coordonner le mouvement car elle a été incapable de diffuser l'information et elle n'a pas su fournir la logistique que l'on était en droit d'attendre d'elle. Il était impossible de savoir quel était l'état de mobilisation dans les autres facultés au jour le jour.

La direction a prouvé qu'elle n'était pas à la hauteur de sa tâche, que l'UNEF-SE n'est plus qu'un conglomérat d'AGE livrées à elles-mêmes.

Nous voulons un syndicalisme étudiant efficace et responsable qui ne peut se concevoir que dans le cadre d'un syndicat pluraliste, cohérent et réellement structuré. Au lieu de promouvoir l'unité réclamée par l'ensemble des étudiants, la direction de l'UNEF-SE s'est enfermée, au nom de pratiques politiciennes, dans un sectarisme étroit qui, d'autres exemples l'on prouvé, mènera l'UNEF-SE vers un déclin irréversible.

Partout dans le monde, les étudiants se lèvent aujourd'hui pour réclamer démocratie, justice et égalité. Il nous semble inconcevable que l'UNEF-SE fasse à poids, à mesures pour accorder son soutien dans les différentes luttes. Nous sommes solidaires des étudiants sud-africains, polonais, chinois, chiliens, russes, marocains, coréens et de tous ceux qui, partout dans le monde, sont victimes du totalitarisme, et ce quelles que soient nos convictions politiques, culturelles ou religieuses. En résumé, nous nous opposons à la direction car nous voulons l'unité avec toutes les forces étudiantes qui se battent pour le progrès, notamment l'UNEF-ID et PSA, l'efficacité en étant ouvert aux

ne pas insister
sur cette objection

nos opinions de nous, la solidarité avec tous les étudiants en France et à l'étranger.
C'est pourquoi nous demandons aux militants de l'AGEL - UNEF, et en particulier au Bureau, de clarifier leur position (visiblement certains ont changé depuis le dernier congrès) vis à vis du B.N.

Nous pensons qu'il est temps également, et ce de façon sereine, de dénoncer clairement ce qui ne fonctionne pas à l'AGEL :

- Le refus de Démocratie pendant la grève.
 - Pas de comité de grève.
 - Pas d'élection des représentants de l'Université de Limoges à la coordination nationale, malgré l'injonction de plusieurs militants.
 - Pas de convocations des adhérents aux AGE durant la grève.
- la non-solidarité avec la FEN.

Alors que celle-ci nous a soutenu tout au long de la grève, alors qu'elle a contribué au mouvement en ayant la manifestation du 23 Novembre contre le projet Devaquet, où l'UNEF-SE a été curieusement absente et l'AGEL aussi, nous nous interrogeons sur ce que signifie "convivialité universitaire, et solidarité" dans l'esprit de certains dirigeants.

- Debordements politiques.

Il est inadmissible que certains se servent de l'AGEL - UNEF, et ce au nom de leurs pouvoirs, pour faire passer leurs convictions politiques. Nous en voulons pour exemple :

- Le tract "Le Grand Bond" en arrière" où l'on pouvait lire : "le "changement" de Pays 86" les guillemets étant révélateurs d'un certain état d'esprit.
- A la réunion Matière Grise, on entend un représentant de l'AGEL - UNEF dire, au nom de cette dernière, que le gouvernement de gauche avait fait la même chose que Devaquet.
- Le local de la Boirie est régulièrement envahi de publications politiques qui n'y ont pas leur place. Quant au local de Guérin, c'est une convocation à une réunion politique que l'on trouve affichée sur la porte.

- 2 poids, 2 mesures.

Il vous paraît inadmissible que certains camarades se soient fait rembourser des frais de transport élevés alors que d'autres attendent royalties, à croire que, selon les responsabilités au sein de l'AGEL, la vitesse de défraiement varie.

Au vu de toutes ces constatations, et afin de trouver un climat de travail serein, nous estimons qu'il est temps de crever les abcès qui existent car il serait dommage que ces contentieux entraînent une rupture qui aurait un caractère irréparable.

Catherine TEXIER.

Frédéric TRONCHE

Henri BRAUN.